



13 avril 2011

MANIFESTE

Nous ne sommes pas des inadapté-e-s sociales

Nous refusons les ordonnances de 1960 qui nous désignent comme telles. Nous ne sommes pas des victimes, nous sommes actrices et acteurs de nos propres vies et de nos choix.

Nous sommes libres, indépendant-e-s et responsables.

Nous sommes des victimes de l'Etat, et non des victimes de nos clients.

Nous sommes des citoyen-ne-s à part entière

Nous ne sommes pas des délinquant-e-s. La prostitution n'est pas un délit, c'est une activité légale à part entière.

Nous payons, pour certain-e-s d'entre nous, des impôts sur nos revenus et nous participons par le biais des impôts indirects à l'économie de la Nation. Notre argent ne va pas dans la criminalité mais dans les caisses de l'Etat.

Nous avons des devoirs envers la cité mais aussi des droits. Nous sommes aussi des électeurs et des électrices, nos clients aussi.

Nous voulons un cadre social et un statut qui nous reconnaissent une véritable identité, nous permettent d'obtenir des formations professionnelles, des logements sans tricherie ni pots de vin et des droits sociaux.

Nous voulons sortir de l'exclusion et de la marginalisation dans laquelle on souhaite nous garder.

Nous ne voulons plus que les décisions qui nous concernent se prennent sans nous.

Nous existons silencieux-ses dans la cité depuis la nuit des temps. A l'aube du 21^{ème} siècle, nous souhaitons continuer à y être mais débâillonné-e-s.

Nos convictions :

Nous sommes contre toutes formes de proxénétisme, toutes formes d'exploitation, d'esclavage et de trafic humain. Nous voulons que soient dégagés des moyens efficaces pour lutter contre l'exploitation et la prostitution forcée.

Nous ne sommes ni parias, ni criminel-le-s.

Nous sommes des femmes, des trans et les hommes libres de leurs choix de vie et de la gagner comme nous le souhaitons.

Citoyen-nes avant tout, nous sommes aussi des chef-fes de famille. Nous avons-nous aussi une vie sociale, familiale et amoureuse.

Ce n'est ni en rendant la prostitution délictueuse, ni en votant des lois sur la parité que vous supprimerez la domination de l'homme.

Nous souhaitons être reconnu-e-s comme des marchand-e-s de rêves et de fantasmes.

Nous ne voulons plus vivre dans la crainte de votre morale déplacée et de votre tolérance dépassée.